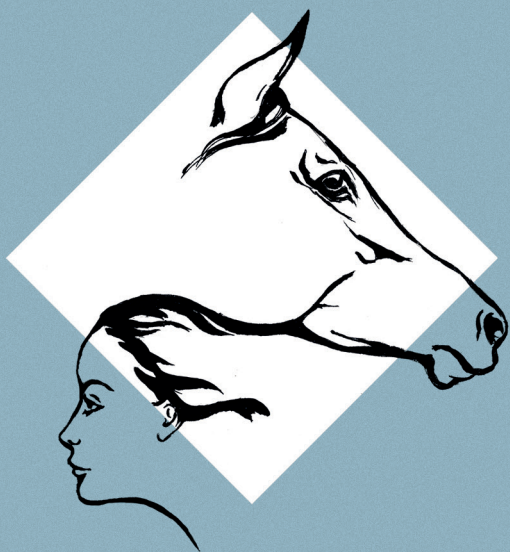


Rudolf G. Binding
*Traité d'équitation
pour ma bien-aimée*



éditions du
ROCHER

Traité d'équitation pour ma bien-aimée

Rudolf G. Binding

Traité d'équitation
pour ma bien-aimée

*Traduit de l'allemand
et présenté par Alexandra Besson*

éditions du
ROCHER

CHEVAL CHEVAUX
Collection dirigée par Jean-Louis Gouraud

Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction réservés pour tous pays.

© 2015, Groupe Artège
Éditions du Rocher
28, rue Comte Félix Gastaldi – BP 521
98015 Monaco

www.editionsdurocher.fr

ISBN : 978-2-26807-776-5
ISBN pdf : 978-2-26808-138-0

RUDOLF G. BINDING, LE CAVALIER ÉGARÉ

par Alexandra Besson

«Le cheval est ce danseur que guide ta main, un danseur lancé dans l'infini.» Le *Traité d'équitation pour ma bien-aimée*, superbe texte de prose poétique qui mêle préceptes équestres, amour courtois et ivresse de la liberté pour professer une forme d'équitation sentimentale, est tout entier cousu de phrases comme celle-ci. C'est parce qu'elles sonnent juste aux oreilles de tous ceux qui aiment les chevaux que le *Traité* a bercé, en Allemagne, des générations de cavaliers au fil des nombreuses rééditions, depuis sa parution en 1924 jusqu'à aujourd'hui. C'est avec ce texte superbe que s'ouvre notre petit recueil, que complètent des extraits d'autres œuvres

de Binding, et qui témoignent tous de son amour inextinguible pour les chevaux. Rudolf Georg Binding, poète cavalier: tel est le thème de ce livre, le jour sous lequel nous avons choisi de faire connaître cet auteur, dont l'œuvre a peu été traduite en français.

S'il naît en 1867 à Bâle (Suisse), Rudolf G. Binding s'installe avec sa famille en Allemagne dès 1870, et y vivra jusqu'à sa mort en 1938. Il tombe dès l'enfance sous le charme des chevaux: le passage d'une parade militaire et la vision des soldats sur leurs chevaux puissants et lustrés l'enchantera durablement, et il semblerait que toute sa vie soit lancée à la poursuite de cet idéal de beauté, de force et de vie qu'il reconnaît dans les allures fougueses du cheval. Chez Binding, qui revendique son absence de religion et que la lecture de Nietzsche a marqué, tout se joue dans l'immanence, le ciel est lointain et les sens sont aux aguets. Tout est terre et lumière, mouvement et élan, les hommes et les femmes rêvent d'amour et de chevaux, et on ne songe pas à l'au-delà. Pétri de littérature antique, le jeune aristocrate transpose en quelque sorte l'idéal stoïcien dans cette

«éthique du gentleman», qu'il commence à théoriser à l'âge où il se met pour la première fois en selle, à seize ans, et qui exige une réelle connaissance de soi et un règlement ordonné de ses passions. En cela, raconte Binding, le cheval sera son plus grand maître – c'est sur son dos qu'il apprend la patience et le calme, la clairvoyance envers ses propres fautes, la maîtrise de ses affects et l'expression ordonnée de sa volonté. Pour ce jeune homme de bonne famille, les bonnes manières sont le reflet le plus juste d'un noble tempérament, et c'est à cheval, dit-il, qu'il s'attache à les parfaire.

Abandonnant des études de droit qui l'ennuient, Binding choisira l'armée – devenu officier de cavalerie dans un régiment de hussards de l'armée de Saxe, il continuera sa formation équestre, et le cercle de sa vie semble se confondre avec celui des écuries. Envoyé en Angleterre, il devient véritablement le marchand de chevaux des militaires, choisit les montures des autres officiers, et se vante de pouvoir reconnaître d'un seul coup d'œil un cheval qu'il n'aurait vu qu'une fois, et ce parmi les milliers d'équidés qu'il voit passer au fil des mois. Il se prend de passion pour le